

## Les femmes marchent pour améliorer leur cadre de vie



**France médiation a réuni, le 2 février dernier, les 150 marcheuses des 12 sites expérimentaux des marches exploratoires, quatre mois après la remise de son rapport aux ministres chargés de la Ville et à la ministre des Droits des femmes.** Une journée qui, à l'instar de cette expérimentation soutenue par le CGET, a rencontré un vif succès. « Les marches exploratoires vont être généralisées dans tous les quartiers prioritaires par le biais du contrat de ville », a confirmé Hélène Geoffroy, secrétaire d'État chargée de la Ville.

### Un point de vue précieux

Accueillies par la secrétaire d'État chargée de la Ville, les marcheuses ont exprimé leurs attentes et partagé leurs expériences de terrain. « Les habitantes ont une pratique spécifique de l'espace urbain. Leur regard est précieux », a déclaré Chantal Uytterhaegen, présidente de France médiation, en ouvrant cette première journée nationale de retour d'expériences.

**Entre septembre 2014 et janvier 2016, ce dispositif a été expérimenté dans 12 villes françaises : Amiens, Arcueil, Avignon, Bastia, Bordeaux, Creil, Lille, Mons-en-Barœul, Montreuil, Paris (20e arr.), Rennes et Saint-Étienne.**

Inventées au Canada dans les années 1990, les marches exploratoires sont des diagnostics de l'environnement urbain conduits par des habitantes. Elles sont organisées en lien avec les instances locales impliquées dans la vie et l'aménagement des quartiers : municipalités, bailleurs sociaux, préfectures, directions départementales de la cohésion sociale (DDCS), caisses d'allocations familiales, associations locales etc. Leur objectif : faire des préconisations afin de remédier aux situations non sécurisantes et aux dysfonctionnements que ces femmes rencontrent au quotidien.

### Quand les femmes marchent, c'est toute la collectivité qui en bénéficie

Construction d'un abri aux abords de l'école, réparation de l'éclairage public, sensibilisation au tri des déchets, mise en place d'un jardin solidaire... Quand les femmes marchent et font des propositions pour améliorer le cadre de vie, c'est tout le quartier et la collectivité qui en

bénéficient. Pour Chantal Uytterhaegen, « les villes qui ont participé à l'expérimentation ont compris l'importance des marches ».

Ces marches militantes ont également permis aux femmes de se réapproprier, en groupe, des lieux qu'elles préfèrent éviter lorsqu'elles sont seules. Et aussi de booster leur estime d'elles-mêmes. Certaines ont même retrouvé le chemin de l'emploi ou monté une association. « C'est une manière de montrer qu'on est là, qu'on existe ! », rappelle Mme Mouffok, marcheuse à Creil.

Véritable leitmotiv de la journée, l'envie de pérenniser la (dé)marche est apparue comme l'une des grandes préoccupations des femmes engagées dans ce dispositif participatif. Message entendu puisque la secrétaire d'État a annoncé que les marches exploratoires seront généralisées dans tous les quartiers prioritaires par le biais du contrat de ville. « Les femmes s'investissent beaucoup plus que ce que l'image des quartiers peut renvoyer », a conclu Hélène Geoffroy.